Prolog Objets Opérateurs Listes

Objets en prolog

- Alphabet :
 - A,B,..,Z, a,b,...,z
 - **0**,1,...,9
 - + * / < > = : . & _ ~

En prolog tout est un terme

- variable: X_25, _resultat
- constante :
 - atome (chaîne alphabétique): tom, x_25, 'racing club de lens'
 - nombre : 3.14, -0.573, 23E-5 (réels) 23, 5753, -42 (entiers)
- structure :
 - date(10, mars, 2003),
 - eleve(robert, maitrise, info, adresse(10, 'bvd Bazly', 62300, 'Lens'))

Chaque Prolog dispose d'opérateurs infixés, préfixés et postfixés : +, -, *, /

L'interprète les considère comme foncteurs et transforme les expressions en termes :

2 * 3 + 4 * 2 est un terme identique à + (*(2,3), *(4,2))

Règles de précédence et d'associativité

- La précédence est la détermination récursive de foncteur principal par une priorité de 0 à 1200
- L'associativité détermine le parenthésage de

A op B op C:

- Si elle est à gauche, on a (A op B) op C
- si elle est à droite, on a A op (B op C)

Règles de précédence et d'associativité

```
    On peut définir de nouveaux opérateurs par :
```

```
:- op ( précédence, associativité, nom)
```

nom est un atome.

arguments

- précédence est un entier [0..1200] (norme Edimbourg)
- associativité : On distingue trois types :

```
xfx xfy yfx - opérateurs infixés
```

fx fy - opérateurs préfixés

xf yf - opérateurs postfixés

f représente l 'opérateur, x & y représentent les

Règles de précédence et d'associativité

	non assoc.	droite	gauche
Infixé	xfx	xfy	yfx
préfixé	fx	fy	
postfixé	xf		yf

• Exemple:

```
:- op(600, xfx, aime).
```

On peut écrire : toto aime tata.

Mais pas : toto aime tata aime titi

Règles de précédence et d'associativité

- La précédence d'un atome est 0. La précédence d'une structure celle de son foncteur principal
- * X représente un argument dont la précédence doit être strictement inférieur à celle de l'opérateur.
- Y représente un argument dont la précédence doit être inférieur ou égale à celle de l'opérateur
- Exemples:
 - a b c est comprise comme (a b) c
 => l'opérateur '-' doit être défini comme y f
 x.
 - Si l'opérateur not est défini comme fy alors l'expression not not p est légale. S'il est défini comme fx alors elle est illégale, et elle doit être écrite comme : not (not p).

```
    Opérateur prédéfini en Prolog

:- op(1200, xfx, :-').
:- op(1200, fx, [:-, ?-]).
:- op(1100, xfy, ;').
:- op(1000, xfy, ', ').
:- op(700, xfx, [=, is, <, >, =<, >=, ==, = \=, \==, =:=]).
:- op(500, yfx, [+,-]).
:- op(500, fx, [+, -, not]).
:- op(400, yfx, [*, /, div]).
:- op(300, xfx, mod).
```

- Opérateurs prédéfinis :
 - +, -, *, /, mod
- Une opération est effectué uniquement si on la explicitement indiquée.
- Exemple:
 - X = 1 + 2. X=1+2
- L'opérateur prédéfini `is' force l'évaluation.
 - X is 1 + 2.
- Les opérateurs de comparaison force aussi l'évaluation.
 - 145 * 34 > 100.

- Opérateurs de comparaison:
 - X > Y
 - X < Y
 - X >= Y
 - X =< Y
 - X =:= Y les valeurs de X et Y sont identiques
 - X =\= Y les valeurs de X et Y sont différentes.

• Opérateur (=)

X = Y permet d 'unifier X et Y (possibilité
d'instanciation de variables).

Exemples:

> no

> yes

$$\blacksquare$$
 1 + A = B + 2.

$$> A = 2$$

$$> B = 1$$

- ◆ T1 == T2 si les termes T1 et T2 sont littéralement égaux .
 - i.e. ont la même structure et leur composants sont les mêmes.
- ◆ T1 \== T2 est vrai si T1 == T2 est faux

• Exemples:

```
?- f(a,b) == f(a,b).
> yes
?- f(a,b) == f(a,X).
> no
?- f(a,X) == f(a,Y).
> no
?- x \== Y
> yes
?- t(X, f(a,Y)) == t(X, f(a,Y)).
> yes
```

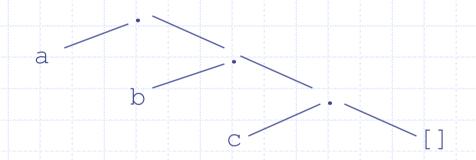
Exemple: calcul du PGCD

```
Le PGCD D de X et Y peut être calculé par :
  • (1) Si X et Y sont égaux alors D est égale à X.
  ■ (2) si X < Y alors D est égale au PGCD de X et (Y-X).
  • (3) si Y < X alors idem que pour (2) en échangeant X
    et Y
            pgcd(X, X, X).
            pgcd(X,Y,D):
                         X < Y
                         Y1 is Y - X,
                         pgcd(X, Y1, D).
            pgcd(X,Y,D):
                         Y < X_{\bullet}
                         pgcd(Y, X, D).
```

Listes

- Une liste est une séquence de nombres ou d 'atomes
- Structure de liste: .(Car, Cdr)

$$(a, (b, [])) \Leftrightarrow$$



- [a | Cdr] ⇔ .(a, Cdr)
- [a,b,c] = [a | [b,c]] = [a,b | [c]] = [a,b,c|[]]
- Les éléments peuvent être des listes et des structures:
- [a, [1, 2, 3], tom, 1995, date(10, mars, 2003)]

```
    Appartient :
        member(X, L) si X ∈ L.
        member(X, [X | L]).
        member(X, [Y | L]) :-
            member(X, L).

        Concaténation :
        conc(L1, L2, L3) si L3 = L1.L2
        conc([], L, L).
        conc([X|L1], L2, [X|L3]) :-
            conc(L1, L2, L3).
```

```
?- conc([a,b,c], [1,2,3], L).
  > L = [a,b,c,1,2,3]
?- conc(L1, L2, [a,b,c]).
  > L1 = [], L2 = [a,b,c];
  > L1 = [a], L2 = [b,c];
  > L1 = [a,b], L2 = [c];
  > L1 = [a,b,c], L2 = [];
  > no
?- conc(Avant, [4|Apres], [1,2,3,4,5,6,7]).
  > Avant = [1,2,3], Apres = [5,6,7]
?- conc(, [Pred, 4, Succ | ], [1,2,3,4,5,6,7]).
  > Pred = 3, Succ = 5
```

↑ Redéfinition de member en utilisant conc: member1(X, L) :-conc(, [X|], L).

ajout en tête :
add(X, L, [X|L]).

Suppression de toutes les occurrences d 'un élément del(X,[],[]) :- !.

```
del(X,[],[],.-:.
del(X,[X|L1],L2):-
    del(X, L1,L2).
del(X,[Y|L1],[Y|L2]):-
    X\==Y,
    del(X,L1,L2).
```

Suppression d'un élément

```
del1(X, [X|L], L).
del1(X, [Y|L], [Y|L1]):-
    del1(X, L, L1).
```

Si X apparaît plusieurs fois, toutes les occurrences de X sont supprimés.

Pour insérer un élément dans une liste:

```
?- del1(a, L, [1,2,3]).
> L = [a,1,2,3]; > L = [1,a,2,3]; > L = [1,2,a,3];
> L = [1,2,3,a]; > no
```

On peut définir insert en utilisant del1:

```
insert(X,L1,L2):-
del1(X, L2, L1).
```

La relation sous-liste

```
sublist(S, L) :-
   conc(L1, L2, L),
   conc(S, L3, L2).

?- sublist(S, [a,b,c]).

> S = []; S = [a]; ... S = [b,c]; > S = [a, b,c];
> no
```

```
Permutations:
   permutation([], []).
   permutation([X|L], P) :-
       permutation(L, L1),
       insert(X, L1, P).
   insert(X, L, [X|L]).
   insert(X, [Y|L1], [Y|L2]):-
     insert(X, L1, L2).
?- permutation([a,b,c], P).
   > P = [a,b,c];
   > P = [a,c,b];
   > P = [b,a,c];
   permutation2([], []).
   permutation2(L, [X|P]) :-
      del(X, L, L1),
     permutation2(L1, P).
```

```
    La longueur d 'une liste peut être calculé da la

  manière suivante:
  length([], 0).
   length([_|L],N) :-
    length(L, N1),
    N is 1 + N1.
?- length([a,b,[c,d],e], N).
  > N = 4
?-length(L,4).
  > [_5, _10, _15, _20];
```

Prédicats prédéfinies

Tester le type d'un terme :

- Le type d'un terme peut être une variable, une constante (atome, nombre), une structure.
- Un terme de type variable peut être instancié ou non.

Built-in predicates:

- integer(X) <=> X est un entier
- var(X) <=> X est une variable non instancié
- nonvar(X) <=> X est un terme autre qu'une variable, ou une variable instancié.
- ◆ atom(X) <=> X est un atome
- atomic(X) <=> X est entier ou un atome.

Prédicats prédéfinies

> no

```
• Exemples:
   \blacksquare ?- var(Z), Z=2.
   > Z=2
   \blacksquare ?- Z=2, var(Z).
   > no
   ■ ?- integer(Z), Z=2.
   > no
   \blacksquare ?- var(Z), Z=2, integer(Z), nonvar(Z).
   > Z=2
   - ?- atom (22).
   > no
   ■ ?- atomic(22).
   > yes
   ■ ?- atom(==>).
   >yes
   - ?- atom ( date(1, mars, 2003) ).
```

Prédicats prédéfinies

```
Utilisation: integer(X), integer(Y), Z is X+Y;
Oue faire en cas d'échecs ...
count(A,L,N) <=> A apparaît N fois dans L
   count( ,[],0).
   count(A, [A|L], N) :- !,
    count(A, L, N1),
     N is N1 + 1.
   count(A, [ |L], N) :-
    count (A, L, N).
 Mais alors:
   ?- count(a, [a,b,X,Y], N).
   > N = 3
   ?-count(b, [a,b,X,Y], N).
   > N = 3
   ■ X et Y ont été instancié à a (b)
```

Prédicats prédéfinie

Nouvelle solution:

```
count(_, [], 0).
count(A, [B|L], N) :-
  atom(B), A = B, !,
  count(A, L, N1),
  N is N1 + 1;
  count(A, L, N).
```

%B est un atome A?
%compter nombre de A dans L
%sinon - compter dans L

Prédicats de manipulation de la BD

- Ajout et suppression de clauses (règles) en cours d'exécution :
- * assert(C):

 ajout de la clause C à la base de données.
- retract(C):
 Suppression des clauses unifiable avec C.
- * asserta(C):

 ajout de C au début de la base de données.
- assertz(C):
 ajout de C en fin de la base de données.

Prédicats repeat

Repeat

Le prédicat repeat est toujours vrai (succès) et à chaque fois qu'il est rencontré, une nouvelle branche d'exécution est générée.

Repeat peut être définie par : repeat.

```
repeat :- repeat.
```

Exemple d'utilisation:

```
dosquares :-
   repeat,
   read(X),
   (X = stop, !; Y is X*X, write(Y), fail).
```

Prédicats bagof & setof

bagof and setof

- La résolution Prolog peut trouver toutes les solutions satisfaisant un ensemble de buts.
- Mais lorsqu 'une nouvelle solution est générée, la solution précédente est perdue.
- Les prédicats bagof, setof et findall permettent de collecter ses solutions dans une liste.

bagof(X,P,L):

- permet de produire la liste L de tout les objets X vérifiant P.
- Utile si X et P admettent des variable en commun.

setof(X,P,L):

• idem que bagof. Les éléments de la liste sont ordonnées et sans répétitions.

Prédicats bagof & setof

```
Exemples:
   class (f, con).
   class( e, vow).
   class (d, con).
   class(c, con).
   class (b, con).
   class (a, vow).
    ?- bagof (Letter, class (Letter, con), List).
       > List = [f,d,c,b]
    ?- bagof (Letter, class (Letter, Class), List).
       > Class = con
       List = [f,d,c,b];
       > Class = vow
       List = [e, a]
```

Prédicats bagof & setof